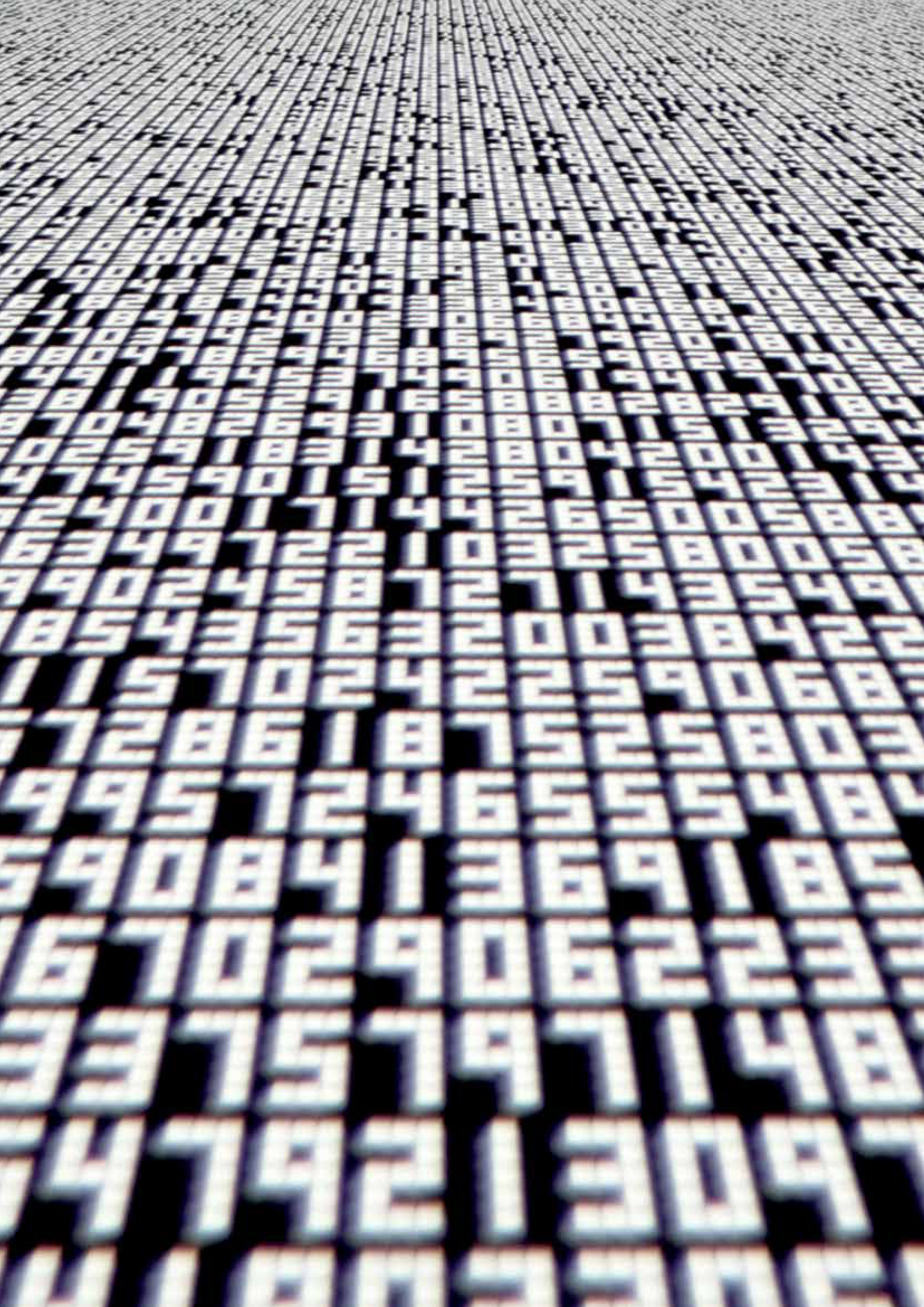


Le Magazine du
Musée d'art contemporain
de Montréal

Volume 27, numéro 1
Été 2016

≡ MAC





ÉDITORIAL

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur en chef

Pour marquer l'arrivée tant attendue du printemps et de l'été, un renouveau total des expositions se produit au Musée en mai et en juin, dans la poursuite de son engagement à offrir aux visiteurs un éventail sans cesse renouvelé d'expériences stimulantes pour l'esprit, cette fois-ci en célébrant les réalisations de six artistes dans de magnifiques nouvelles présentations.

Edmund Alleyn, artiste québécois dont la stature n'a peut-être pas été suffisamment soulignée, ouvre la voie avec une rétrospective intitulée *Dans mon atelier, je suis plusieurs* : réunissant quelque soixante œuvres datant de 1950 à 2000, elle tente d'actualiser la position d'Alleyn en tant qu'éblouissant postmoderne avant la lettre. L'exposition et l'ouvrage important qui l'accompagne rétablissent la centralité de ce créateur polyvalent — qui a travaillé sans relâche et avec brio dans différents modes et médiums, de la peinture et de la sculpture au cinéma et à l'installation — dans l'histoire de l'art contemporain au Québec.



Photo : John Londrino

Avec *Orchestré*, le Musée a le bonheur d'installer deux nouvelles acquisitions majeures, deux orchestrations musicales et visuelles très différentes quoique également puissantes de Jean-Pierre Gauthier et de Ryoji Ikeda. Le Montréalais Gauthier est un maître constructeur de sculptures cinétiques et de machines à dessiner. Avec *Orchestre à géométrie variable*, il crée un environnement complexe pour instruments de musique et compositions préprogrammées. Artiste et compositeur japonais établi à Paris, Ryoji Ikeda est de bien des manières le poète lauréat de l'âge numérique. Sa projection monocalcanal sombremenent majestueuse *data.tron* donne formes et sons à des données — ces particules invisibles de savoir, encodées, qui s'entrecroisent dans notre monde — en traitant visuellement de vastes quantités de renseignements liés aux défaillances informatiques, au génome humain et aux nombres transcendantsaux.

La culture numérique effectue un retour en force dans l'extraordinaire programmation offerte par le festival annuel Mutek au début de juin, mettant en vedette des étoiles locales et mondiales des scènes de la musique électronique et du son expérimental. Plus tard en juin, le Musée sera très fier de présenter une rétrospective des quarante ans de carrière de l'une des sculpteurs les plus importants et influents de sa génération, une personnalité canadienne de premier plan : Liz Magor. L'œuvre principalement figurative de Magor allie une sensibilité envers la narration elliptique et des considérations captivantes sur la matière, ce qui donne

des sculptures et des installations aux résonances émouvantes. Variant quant à son échelle du monumental à l'intime, l'exposition, non chronologique, démontre la portée thématique et émotionnelle du travail de cette artiste réputée, dont les préoccupations englobent les états mentaux, la dépendance et le désir, le consumérisme et la construction du sens par des formes et des objets matériels.

Lizzie Fitch et Ryan Trecartin sont de jeunes artistes formidables qui incarnent ce que l'on pourrait qualifier d'esthétique post-Internet. Réalisant des projections vidéo tumultueuses, complexes et au montage frénétique, installées dans des « théâtres sculpturaux », ils cartographient effrontément, avec beaucoup de dextérité et de courage, un nouveau territoire social et esthétique. Intitulée *Priority Innfield*, l'installation célèbre de manière ambiguë les subcultures émergentes et les expressions originales qui leur sont associées, issues de la technologie et des médias sociaux, et l'incassante représentation de soi qu'elles encouragent. Ces productions hautement scénarisées et musicalement composées s'inspirent de formes culturelles populaires qu'elles magnifient, tout en développant un nouveau langage étonnant et dérangeant. Produite par la Zabudowicz Collection, de Londres, pour la *Biennale de Venise* de 2013, cette célèbre installation est un tour de force : une vision prémonitrice sinistre de l'avenir qui, peut-être, est déjà le présent dans lequel nous vivons.

Ryoji Ikeda
data.tron (détail), 2007
Projection vidéo, 6 min,
en boucle
Dimensions variables
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
© Ryoji Ikeda / Avec l'aimable
permission de la
Gallery Koyanagi, Tokyo

Couverture
Edmund Alleyn
Mondrian au coucher,
1973–1974
Acrylique sur toile et
huile sur plexiglas
168,9 × 168,7 cm (élément
pictural); 172,7 × 99 × 0,85 cm
et 172,7 × 71,2 × 0,85 cm
(éléments sculpturaux)
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Le Magazine du Musée d'art contemporain
de Montréal est publié trois fois par année.

ISSN 1916-8675 (imprimé)
ISSN 1927-8209 (en ligne)

Responsable des éditions : Chantal Charbonneau
Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin
Traduction : Colette Tougas
Conception graphique : Réjean Myette
Impression : Croze inc.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est
une société d'État subventionnée par le
ministère de la Culture et des Communications
du Québec, et il bénéficie de la participation
financière du ministère du Patrimoine
canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 3K5
Tél. : 514 847-6226 www.macm.org

EDMUND ALLEYN

DANS MON ATELIER, JE SUIS PLUSIEURS

Mark Lanctôt
Conservateur

Edmund Alleyn. Dans mon atelier, je suis plusieurs est une exposition qui met en lumière une figure moins établie dans l'histoire de l'art québécois récent. Si l'ambiguïté de la place qu'y occupe Alleyn s'explique en partie par son absence du territoire québécois au moment de la Révolution tranquille, elle est surtout due aux « multiples personnalités » artistiques qu'il a incarnées. En effet, en explorant les tensions entre individu et collectivité, Alleyn a connu au cours de sa carrière une succession de ruptures stylistiques qui lui ont permis de résister à toute tentative de classification définitive. Une fois qu'il était identifié à une école de pensée particulière, Alleyn changeait son approche et repartait sur une nouvelle lancée.

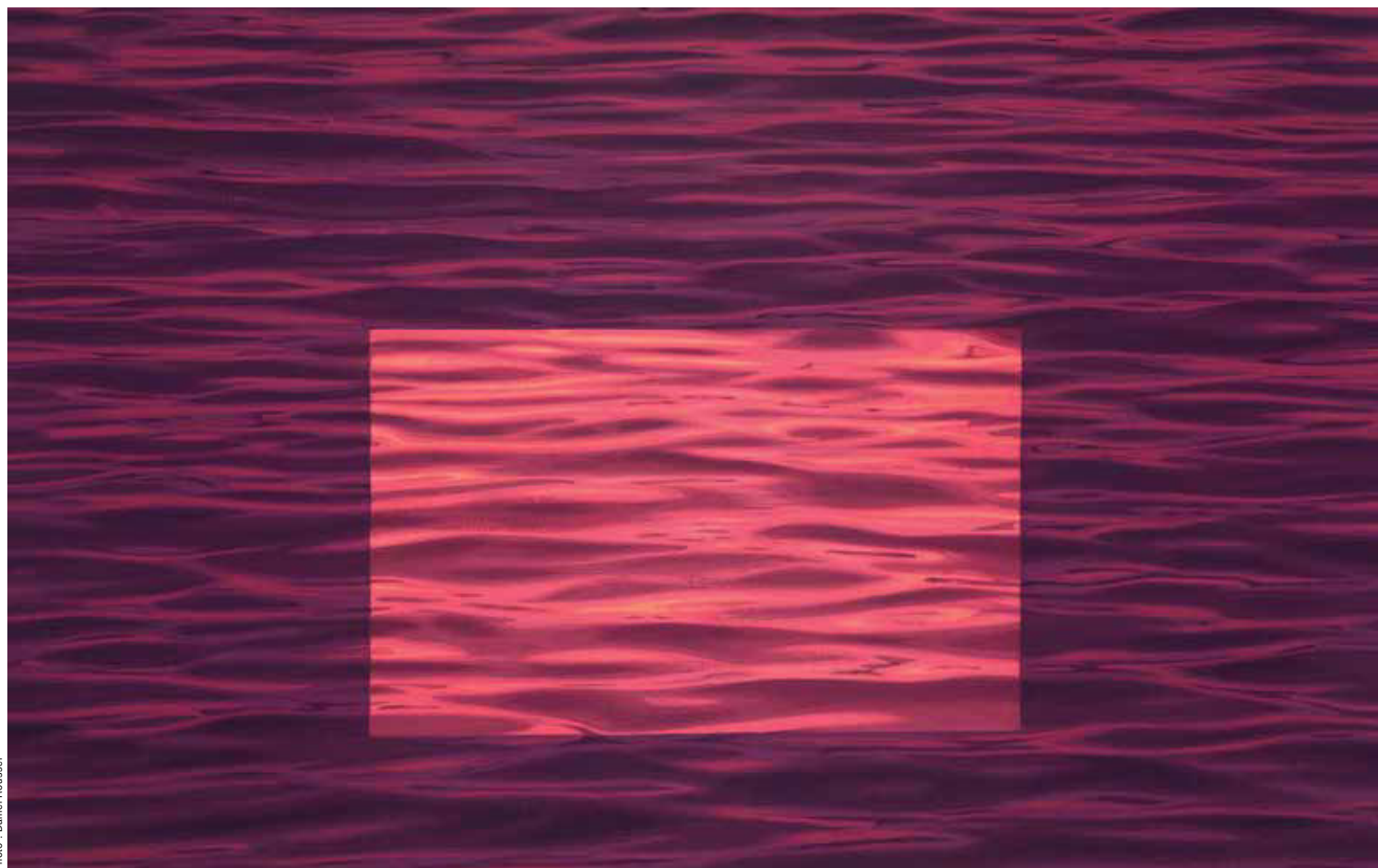


Photo : Daniel Roussel

***Skin*, 1985**

Gouache sur carton
67,5 x 107,5 cm
Collection de David Jon

1. Propos d'Edmund Alleyn cités par Diane Régimbald et Alain Petel, « Edmund Alleyn ou l'insistance du regard », *Parallèle*, Montréal, avril 1990, p. 3.

À travers une soixantaine d'œuvres, cette rétrospective jette un regard sur la carrière d'Edmund Alleyn, en retraçant les moments clés, entre la fin des années 1950 et le début des années 2000. Ainsi, le parcours de l'exposition témoigne de la polyvalence de cet artiste protéiforme.

Edmund Alleyn (1931-2004) est né à Québec où il a complété sa formation à l'École des beaux-arts auprès de Jean Paul Lemieux au début des années 1950. Il quitte la Vieille Capitale pour Paris en 1955 et revient à Montréal en 1971.

Peu après son arrivée à Paris, Alleyn s'adonne à la peinture abstraite malgré son scepticisme à l'égard de l'automatisme — qu'il avait manifesté en envoyant un « faux » tableau automatiste à Paul-Émile Borduas en vue de son inclusion dans l'exposition *La matière chante* en 1954. Dès lors, son œuvre a su s'inscrire dans son époque mais en défiant tout effort de catégorisation et en questionnant les rapports entre l'individu et la société en général. Dans ce sens, Alleyn entame en 1963 une brève période où il développe une imagerie vaguement inspirée des cultures autochtones. Plus tard, avec les œuvres créées à la fin des années 1960, il pointera le contrôle déshumanisant exercé par la technologie et les médias de masse. Après son retour au Québec en 1971, les œuvres de la *Suite québécoise* seront réalisées à partir de photos d'individus anonymes, isolés des foules dans lesquelles ils se trouvent — seuls, mais entourés de leurs semblables et positionnés devant des représentations kitsch de couchers de soleil. Cette manière de voir les choses évolue. Comme le dira l'artiste lui-même au sujet de la série *Indigo* produite au cours des années 1980 : « [Avant,] je peignais à partir d'une interrogation sur la société et son fonctionnement. Aujourd'hui, il s'agit d'un retour à l'individu, à l'individu secret ; d'où une iconographie sans repère temporel précis et des espaces qui favorisent l'intériorisation¹. » Sa quête pour l'intériorisation se poursuivra dans la série des *Éphémérides* réalisée entre 1998 et 2004.

Cette rétrospective, en plus de renouer avec les expositions monographiques à caractère historique, permet de voir en quoi la contemporanéité des pratiques artistiques ne se limite pas à leur inscription dans l'instant présent. Il s'agit plutôt de comprendre comment différentes pratiques du passé récent peuvent constituer le carrefour de différents espaces-temps. Il s'agit de voir en quoi, au-delà de sa capacité à saisir l'esprit de son époque, le travail d'un artiste contemporain tel qu'Alleyn actualise plusieurs temps : il est de son présent, comme le démontrent ses rapprochements avec les courants esthétiques qui lui sont contemporains ; il se penche sur la subjectivité de la mémoire qui ramène le passé au présent ; et il y ramène aussi le futur en spéculant sur les courants sociaux et artistiques à venir.



JEAN-PIERRE GAUTHIER ET RYOJI IKEDA

ORCHESTRÉ

John Zeppetelli

Deux acquisitions faites récemment offrent deux points de vue différents sur la musique et sur des formes autres d'orchestration visuelle. Ces installations ont été réalisées par Jean-Pierre Gauthier, artiste établi à Montréal, avec lequel le Musée d'art contemporain a collaboré lors d'une exposition individuelle en 2007, et par Ryoji Ikeda, compositeur et artiste visuel japonais vivant à Paris, dont la version film de *C4I* a été présentée au Musée en 2014. Bien que leurs protocoles de travail et leurs matériaux diffèrent, ces deux artistes partagent un intérêt pour les questions liées à la répartition, à la composition et à l'arrangement.

Jean-Pierre Gauthier***Orchestre à géométrie variable*, 2013-2014**

Installation immersive, cinétique et sonore

19 compositions totalisant 68 min 27 s

Amplificateurs, archets, bois exotique, câbles audio, fils métalliques, haut-parleurs, microcontrôleurs, microphones, moteurs et tubes ABS

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Achat, avec l'aide du programme de Subventions d'acquisition du Conseil des Arts du Canada



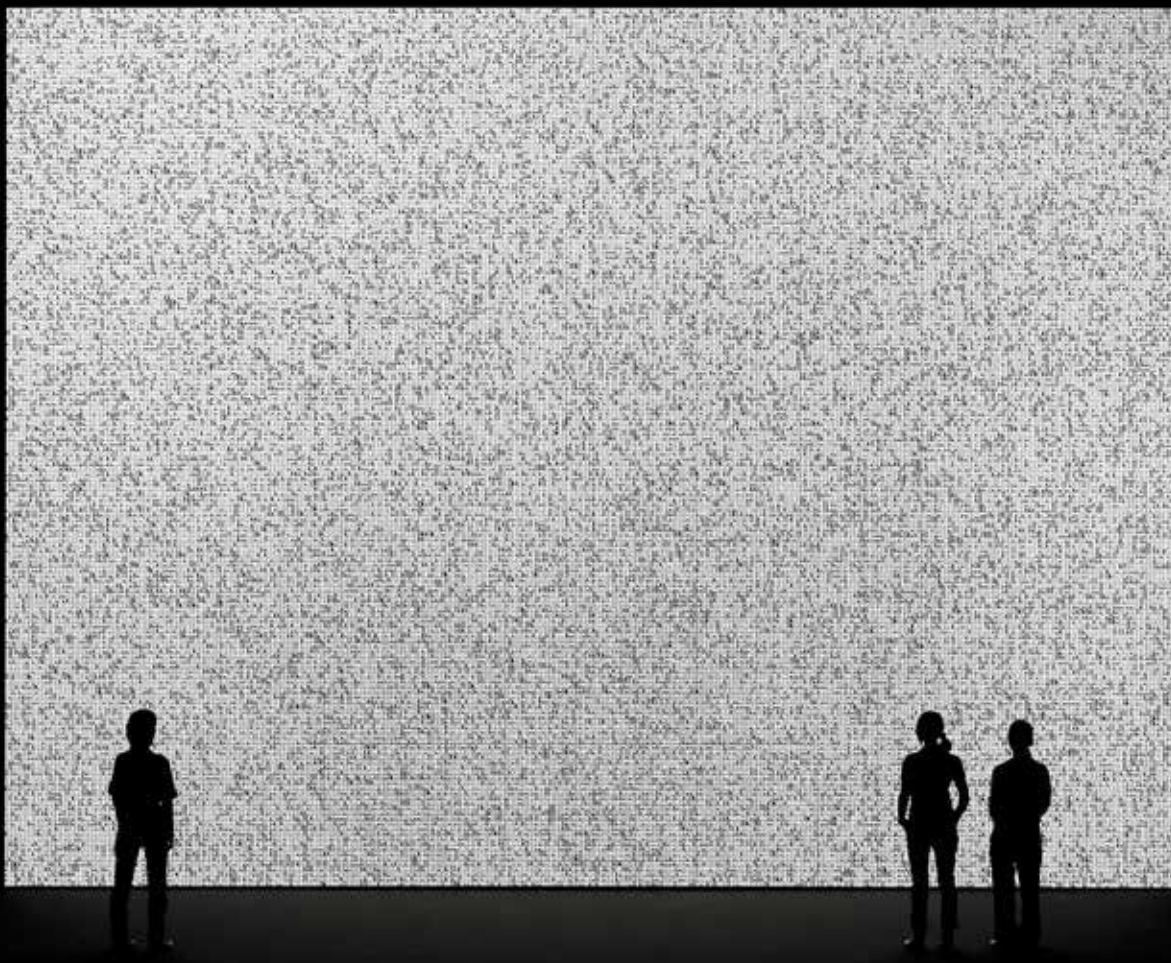


Photo : Ryuchi Maruo

Jean-Pierre Gauthier, maître constructeur de machines à dessiner et de sculptures cinétiques, prête ici ses talents à la fabrication d'instruments et à une partition complexe. *Orchestre à géométrie variable* est un environnement sculptural chaotique mais rigoureux, qui allie électronique, robotique primitive et éléments musicaux pour mettre en scène une expérience sensorielle et kinesthésique. Dix-neuf compositions préprogrammées explorent un arrangement varié de styles musicaux qui, ensemble, produisent un nouveau type d'expérience musicale.

Creusant des notions reliées à l'infini, à l'immatériel et au transcendantal, l'artiste numérique et musicien Ryoji Ikeda orchestre les infimes particules encodées du savoir — *data* ou données — pour en tirer des manifestations visuelles

et sonores élaborées, à la beauté fascinante. Partie du plus vaste projet intitulé *datamatics*, qui recherche comment des conceptions abstraites de la réalité servent à déchiffrer, à encoder et à contrôler le monde, *data.tron* réunit trois ensembles de visualisation de données : défaillances et erreurs informatiques, renseignements complets sur le séquençage du chromosome 11 et nombres transcendants (des constantes mathématiques comme e et π) — nombres gigantesques, significatifs et sans fin.

Ryoji Ikeda
***data.tron*, 2007**

Projection vidéo, 6 min, en boucle
Dimensions variables

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
© Ryoji Ikeda / Avec l'aimable permission
de la Gallery Koyanagi, Tokyo

LIZ MAGOR

HABITUDE

Lesley Johnstone et Dan Adler
co-commissaires

Liz Magor compte parmi les plus importants artistes canadiens de sa génération. Ce survol non chronologique, le plus ambitieux jamais présenté, s'attache aux sculptures et aux installations des quarante dernières années. L'exposition fait ressortir l'envergure thématique et émotionnelle de la pratique de l'artiste. Du contexte mental et physique de la consommation de masse aux espaces du musée et jusqu'aux univers intérieurs de la dépendance et du désir, l'œuvre de Magor a constamment allié un haut degré de rigueur conceptuelle et opératoire à une recherche fouillée sur les matériaux. La présentation alterne les échelles, passant de dispositifs monumentaux et éclatés, d'une part, à l'intime et au personnel, de l'autre. Cela met en évidence la nature richement stratifiée de la pratique de Magor — extraordinaire dans sa capacité à fondre en un tout de multiples références aux cultures de l'étalage, de la compulsion et de la consommation, démontrant que cette richesse visuelle et émotionnelle est une des raisons pour lesquelles elle est l'une des artistes conceptuelles les plus étonnantes.



Stack of Trays, 2008

Gypse polymérisé, gomme à mâcher, objets trouvés
25 x 45 x 47 cm
Collection particulière, Calgary

Liz Magor (née en 1948) vit et travaille à Vancouver, en Colombie-Britannique. Des expositions en solo de ses œuvres se sont tenues à Peep-hole, Milan (2015); au Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (2015, 1986); à Triangle France, Marseille (2013); au Power Plant, Toronto (2003); à la Vancouver Art Gallery, Vancouver (2002); et à de nombreuses occasions à la Susan Hobbs Gallery de Toronto et chez Catriona Jeffries de Vancouver. Signalons aussi des expositions de groupe récentes, dont *MashUp: The Birth of Modern Culture*, à la Vancouver Art Gallery (2016); *Pacific Triennial*, au Orange County Museum of Art, Newport Beach, Californie (2013); *Zoo*, au Musée d'art contemporain de Montréal (2012); et *The Mouth and other storage facilities*, à la Henry Art Gallery, Seattle (2008). Liz Magor est récipiendaire du prix Gershon Iskowitz (2014), de l'Audain Prize for Lifetime Achievement (2009) et du Prix du Gouverneur général (2001). En 1984, elle représentait le Canada à la *Biennale de Venise*; elle a également participé à la *Biennale de Sydney*, Australie, en 1982, et à la *documenta 8*, à Cassel, Allemagne, en 1987.

Il y a une tension, dans le travail de Magor, entre les préoccupations classiques de l'art minimal — travail en série, emploi de matériaux non traditionnels et de formes abstraites, tout en creusant les notions de répétition, de variation et de similitude — et son vocabulaire visuel, qu'elle élargit aux idées de différence, d'identité sociale et de contexte psychologique. D'une grande importance pour elle, ces idées de différence opèrent à un niveau conceptuel — tout en rivalisant avec des aspects matériels et abstraits — et elle ne leur permet jamais de devenir des objets identifiables et présentables qui puissent être consommés (ou mis en marché) facilement.

Liz Magor juxtapose souvent des moulages de vêtements, des substances addictives, des cadavres d'animaux et d'autres objets (de consommation, de ménage) d'une manière qui fonctionne allégoriquement et qui suscite des réflexions en ne parvenant pas à franchir la distance entre signifiant et signifié — un manque ici éclipsé par un sentiment d'absence. La figuration au sens propre de personnes est souvent et remarquablement absente de ses œuvres.

L'exposition comporte des œuvres très récentes — moulages de gypse polymérisé de boîtes de carton juxtaposés à des animaux, des vêtements et des matériaux d'emballage — aussi bien que des œuvres remontant plus haut dans la carrière de l'artiste mais qui leur sont formellement reliées. Des combinaisons de moulages et d'objets trouvés — telles *Burrow*, 1999, *Chee-to*, 2000, *Volvic*, 2002, *Carton II*, 2006, *Stack of Trays*, 2008, *Racoon*, 2008, et *Pom Pom*, 2014 — attestent de l'intérêt constant de Magor pour les notions de trouble, de désir et de répulsion. S'y trouvent également des installations telles *Production*, 1980, ou *Messenger*, 1996, reconstruction d'une cabane de rondins — pleine d'un assortiment d'objets, dont un armement archaïque — qui ressemble à un refuge de survivalistes; à l'intérieur, une effigie de plâtre représente un chien endormi. La remarquable installation murale *Being This*, 2012, se compose de 24 boîtes montrant des vêtements jetés mais qui ont été méticuleusement retailés, recousus et embellis; tandis que *Violator*, 2015, est une vieille couverture de laine trouée, mais subtilement raccommodée par l'artiste.

Exposition coproduite par le Musée d'art contemporain de Montréal, le Migros Museum Für Gegenwartskunst, à Zurich, et le Kunstverein in Hambourg



Photo : SITE Photography



Photo : Toni Halkenscheid



Photo : SITE Photography

***Being This* (détail), 2012**

1 de 24 boîtes, papier, textiles et matériaux trouvés
48,2 x 30,5 x 6,3 cm
Avec l'aimable permission de Catriona Jeffries Gallery, Vancouver

***Speckled Veil*, 2015**

Gypso polymérisé, oiseau naturalisé, cellophane
35 x 31 x 33 cm
Collection de Steven Wilson et Michael Simmonds, Toronto

***Membership*, 2016**

Gypso polymérisé
243,7 x 133,5 x 119,5 cm
Avec l'aimable permission de Catriona Jeffries, Vancouver

LIZZIE FITCH ET RYAN TRECARTIN

PRIORITY INNFIELD

Mark Lanctôt

Photo : Fulvio Orsango



Depuis leur rencontre en 2000, Lizzie Fitch et Ryan Trecartin (tous deux nés en 1981) ont mis en œuvre une pratique artistique collaborative qui comprend vidéo, sculpture, son et installation. Leurs œuvres pointent l'immatérialité des échanges et des relations interpersonnelles qui caractérise notre ère ainsi que l'auto-performativité quotidienne qui peuple le Web. Ils dirigent notre attention de manière probante vers ce moment où les liens entre technologies et humanité auraient franchi un cap, sans que les effets d'un tel changement ontologique soient encore évalués en profondeur. Comme l'a dit Trecartin : « J'aime l'idée de technologie et de culture évoluant plus rapidement que la compréhension de ces médias par le public¹. »



Priority Innfield est un « théâtre sculptural » composé de quatre films. Ces films (*Junior War*, *Comma Boat*, *CENTER JENNY* et *Item Falls* (tous de 2013) déferlent à un rythme effréné et sans relâche. Tournés dans un style direct, quasi amateur, ils explorent les impacts que peuvent avoir les technologies de l'information sur la communication, le langage et l'identité et présentent un barrage d'images frénétiques, de répliques absurdes, de poses et de mouvements exacerbés, puisés dans une culture basée sur une constante performativité.

Chaque film est le chapitre d'un récit de pseudo-science-fiction qui invente une histoire des civilisations futures à partir d'une réécriture disjointe des théories de l'évolution. *Junior War* agit à titre de prologue : il est composé de séquences filmées par Trecartin à la fin des années 1990 — un moment qui précède l'avènement de la culture du partage instantané des événements constitutifs de nos vies —, quand l'artiste était encore à l'école secondaire dans l'Ohio. Il documente des rituels adolescents dans tout ce qu'ils ont d'excessif. Ce film donne donc le ton et positionne Trecartin en tant qu'observateur/participant. Cette double fonction est mise de l'avant dans *Comma Boat*, un « making-of » où Trecartin se met en scène dans le rôle d'un réalisateur déstabilisé et névrotique, dirigeant frénétiquement ses acteurs indifférents.

Tandis que *CENTER JENNY* et *Item Falls* situent leur action dans un avenir soi-disant post-humain où, dans une université/télé réalité, des étudiantes (toutes nommées Jenny) tentent de comprendre le « passé humain » et aspirent à gravir les échelons pour arriver à une strate sociale supérieure.

Développer des dispositifs spécifiques pour présenter leurs films est une stratégie récurrente dans le travail de ces artistes. En effet, les pavillons de *Priority Innfield* ont été élaborés en même temps que les tournages des films et en reprennent les thèmes et les éléments plastiques : un plateau de tournage d'une émission de télé réalité, une salle de bain ou un parc de banlieue. Ils servent d'aires de visionnement ou de plateformes d'observation qui diffusent une trame sonore d'ambiance. Une compilation de génériques de chacun des films est aussi présentée où apparaissent les noms des personnages et les liens qui les unissent dans l'univers de *Priority Innfield*.

En présentant ainsi leurs films, Fitch et Trecartin créent une expérience fluide et ouverte dans un espace uni et isolé du reste du monde — qui souligne mieux les glissements phénoménologiques et sémantiques au cœur de leurs œuvres.

Veuillez noter que les films sont présentés en version originale anglaise. Des versions françaises des synopsis seront disponibles en salle.

1. « I love the idea of technology and culture moving faster than the understanding of those mediums by people. »
<http://wexarts.org/blog/interview-director-ryan-trecartin>
[Notre traduction.]

Ryan Trecartin, Lizzie Fitch/Ryan Trecartin
***Priority Innfield (Fence)*, 2013**

L'un des cinq théâtres sculpturaux présentant
CENTER JENNY (vidéo HD)
346,7 x 487,7 x 487,7 cm

Avec l'aimable permission des artistes et de Regen Projects,
Los Angeles, et Andrea Rosen Gallery, New York

MUTEK



Photos : Caroline Hayeur



Avec une programmation pointue en musique électronique et expérimentation sonore — pour cette troisième année consécutive du mercredi 1^{er} au dimanche 5 juin —, Mutek fait vibrer les espaces du Musée d'art contemporain de Montréal, son point d'ancrage au cœur du Quartier des spectacles.

Depuis sa création, Mutek ne cesse de se démarquer par sa recherche de nouveauté, sa fraîcheur, son éclectisme et sa convivialité. Fondé et dirigé par Alain Mongeau, Mutek est devenu au fil des ans un événement d'envergure, une référence dans le domaine de la musique électronique et de la créativité numérique, et a acquis une réputation de leader nord-américain dans ce secteur. Chaque année, Mutek fait venir à Montréal des artistes de musique électronique des plus novateurs de la scène internationale, présente des performances percutantes et offre un formidable tremplin aux figures émergentes de la scène locale. La 17^e édition de Mutek témoignera de l'attention que l'équipe de programmation porte aux artistes émergents. Le festival accorde également une visibilité accrue aux artistes femmes et une place de choix aux artistes québécois et canadiens, se faisant le lieu de rencontre et de convergence des scènes locale et internationale.



Espace de découverte et d'ouverture, le Musée est heureux d'accueillir à nouveau Mutek, dont l'engagement à l'égard des nouvelles tendances en musique électronique fait écho au sien à l'égard de l'art contemporain.

DES ATELIERS CRÉATIFS POUR TOUS

Luc Guillemette
Responsable des Ateliers

Optimiser

Afin de répondre aux exigences de ses divers publics en matière d'éducation muséale, le Musée d'art contemporain de Montréal a développé des ressources éducatives qui n'exigent aucun préalable en matière de connaissance et qui permettent aux individus de divers milieux de trouver matière à apprendre, et l'occasion d'élargir leurs horizons. Au fil des ans et plus particulièrement depuis 1992, avec l'arrivée du Musée au centre-ville, le Service éducatif du Musée a accumulé une expertise qui se déploie en deux volets : les Visites interactives et les Ateliers créatifs. Selon leurs besoins particuliers, les visiteurs peuvent choisir l'une ou l'autre de ces activités ou encore mieux, les combiner afin d'optimiser leur expérience muséale.

S'exprimer

Les Ateliers du Musée offrent au visiteur de tout âge l'occasion de prolonger son expérience esthétique par l'expérimentation de diverses techniques, médiums et matériaux reliés à un concept ou à une thématique présents dans une œuvre ou une exposition. Par l'expression plastique se développent chez le visiteur le désir et la capacité de créer.

Observer

Le cadre muséologique dans lequel sont offerts les Ateliers favorise bien plus que la rencontre et l'observation directe des œuvres d'art. L'accès facile aux objets et le dispositif de présentation permettent de développer une démarche pédagogique particulière, rendant féconde la relation entre le « voir » et le « faire ». De plus, cet amalgame favorise, chez les visiteurs, le plaisir renouvelé de la découverte, tout en éveillant leur curiosité pour les démarches d'artistes contemporains.

S'inspirer

L'art contemporain valorise des choix plastiques s'éloignant des modes de représentation classique. Il véhicule à la fois un certain héritage artistique du passé et des préoccupations du présent. L'éclectisme est l'une de ses principales caractéristiques. La diversité des œuvres, des thèmes, des styles, des techniques et des matériaux approvisionnent, provoquent et stimulent l'exercice de l'imagination chez le visiteur réceptif.

Créer

Une fois le regard aiguisé par l'observation directe d'œuvres originales, les participants à l'Atelier expérimentent, découvrent, réinventent et créent. Les réalisations sont parfois modestes, mais elles ont le mérite d'être personnelles et concrètes. La création d'images réclame leur matérialisation, leur réalisation. Complice du regard, l'expression plastique nécessite des moyens spécifiques à la discipline, qui impliquent des gestes, des techniques, des procédés, des matériaux et des outils. À chacune des étapes de réalisation, des médiateurs aux Ateliers vous accompagnent. Diplômés en arts visuels et médiatiques, en enseignement des arts, en histoire de l'art, en art-thérapie ou en muséologie, les médiateurs et médiatrices proposent des stratégies dynamiques, des astuces inusitées et des moyens adaptés à toutes les catégories de visiteurs.

Se réinventer

C'est prouvé ! Une bonne dose de créativité aère l'esprit et renouvelle les idées, stimule l'imagination, développe l'expression personnelle, provoque des émotions multiples, favorise l'estime de soi, permet d'extérioriser sa sensibilité, suscite le désir de communiquer et change la perception du monde. Participer aux Ateliers du Musée, c'est s'offrir une occasion privilégiée de se réinventer !



Photo : Sébastien Roy

« Je pense que l'éducation aux arts est non seulement importante pour les milieux artistiques et les comportements culturels futurs des jeunes, mais cela est important pour leur succès dans la vie en général. Être initié à l'art jeune veut dire plus qu'en apprendre sur les arts. Cela développe toutes sortes d'aptitudes fondamentales à d'autres types d'apprentissage. »

Kelly Hill, président de Hill Strategies
Cité dans *Le Devoir*, 18 octobre 2012

PLUSIEURS PROGRAMMES SONT OFFERTS

Les Dimanches famille
Les Moments créatifs
Les Tandems Atelier-visit
Les Camps de jour
Le Lab0 Techn0
Les Anniversaires



VENEZ CRÉER AU MUSÉE !

Des activités sont également offertes sur réservation.

Pour les groupes de 15 participants ou plus.
Réservations et informations au 514 847-6253
www.macm.org/ateliers-de-creation

LE CERCLE DES PRINTEMPS

Naila Del Cid



Photos : Sébastien Roy

Visite de l'exposition *Dana Schutz*
Musée d'art contemporain de Montréal
27 octobre 2015

Visite de l'exposition *Patrick Bernatchez. Les Temps inachevés*
Musée d'art contemporain de Montréal
27 octobre 2015

Visite de la collection de la Caisse
de dépôt et placement du Québec
2 décembre 2015

Visite de la Galerie Simon Blais en compagnie de Marc Séguin
20 janvier 2016



Communiquée le 27 octobre dernier, la programmation 2015-2016 du Cercle des Printemps promettait des activités didactiques et des rencontres exclusives de calibre muséal. La promesse a été tenue.

La même soirée, les membres du Cercle ont visité les expositions de Dana Schutz et de Patrick Bernatchez, guidés par John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef du Musée d'art contemporain de Montréal. Entraînés par sa passion de l'art contemporain, nos convives ont été initiés à l'univers figuratif et abstrait de Dana Schutz. Cette peintre américaine de renommée internationale atteste d'une brillante dialectique de la destruction et de la régénération à travers les mutations et vulnérabilités du corps (J. Zeppetelli, 2015). Nos invités ont également été envoûtés par la créativité transcendante de Patrick Bernatchez, chez qui la transformation et le temps occupent une place privilégiée dans les œuvres *Chrysalides*, 2006-2013, et *Lost in Time*, 2009-2015.

La collection de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) a également suscité l'admiration des membres du Cercle. Ayant pour mission de bâtir un patrimoine artistique visuel québécois de qualité, la collection de la CDPQ est constituée de 180 œuvres d'art contemporain des artistes les plus éminents du Québec. Les œuvres de Barbara Steinman, Valérie Blass et David Altmejd côtoient celles de Jean Paul Riopelle dans le séduisant décor vitré des bureaux de la Caisse.

Bien que toutes les activités du Cercle soient captivantes, la visite de la Galerie Simon Blais en compagnie de Marc Séguin était des plus attendues. Au centre d'une exposition éphémère spécialement conçue pour l'occasion par la galerie, Marc Séguin a entretenu les membres du Cercle

de sa pratique artistique, du marché de l'art et de la philanthropie. L'authenticité et l'accessibilité de l'artiste ont charmé l'auditoire.

La programmation éducative du Cercle des Printemps aurait été incomplète sans la visite de la collection personnelle de messieurs François Dell'Aniello et Serge Sasseville. Les hôtes et grands collectionneurs ont chaleureusement reçu les membres du Cercle le 15 mars dernier. Leur magnifique demeure abrite une collection d'art contemporain à laquelle la touche de ces connaisseurs confère une note personnelle.

Le Cercle des Printemps désire remercier Simon Blais, Marc Séguin, François Dell'Aniello, Serge Sasseville, Marie-Justine Snider ainsi que John Zeppetelli pour leur accueil et pour la générosité avec laquelle ils ont partagé leurs collections, leurs connaissances, leur temps et leur créativité. Le succès de notre programmation leur est principalement attribuable. Le Cercle des Printemps remercie également DentsuBos pour leur précieuse complicité, leur dévouement et leur participation aux projets de la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal.

Si la programmation éducative tire à sa fin, les festivités du Cercle continuent. Ayant eu l'occasion d'expérimenter les *Printemps du MAC-NÉO*, nous attendons les membres du Cercle lors de notre deuxième édition des 9 h du MAC — *Les Matinées famille* qui aura lieu le 18 juin.

Pour informations ou adhésion :

<http://www.macm.org/le-cercle-des-printemps/>
Fondation.macm@macm.org
(514) 847-6272



Un don majeur voué à l'acquisition d'œuvres d'art

Madame Paule Poirier, femme de tête et de cœur, donatrice visionnaire, a fait un don majeur à la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal.

Ce legs par testament totalisant plus de deux millions de dollars est le plus important fait à la Fondation du Musée à ce jour. Selon la volonté de cette grande mécène, le montant sera dédié à l'acquisition d'œuvres d'art.

Au cours de sa carrière, madame Poirier, diplômée en sciences textiles de l'Université Cornell de New York, a occupé divers postes dans les secteurs public et privé, dont ceux de professeure à l'Université de Guelph et de chargée de programme au ministère de l'Éducation du Québec.

Lorsqu'elle quitta la fonction publique en 1988, madame Poirier devint bénévole au Musée du costume et du textile du Québec (Musée Marcil), anciennement situé à Saint-Lambert, sa ville d'adoption.

Toute l'équipe du Musée et de la Fondation remercie cette généreuse mécène. Ce legs exceptionnel permettra au Musée d'enrichir son importante collection d'œuvres d'artistes québécois, canadiens et internationaux.

Pour en savoir plus sur les dons planifiés, y compris les dons par testament, nous vous invitons à contacter Danièle Patenaude à la Fondation du Musée 514 847-6234 daniele.patenaude@macm.org.



INFORMATIONS PRATIQUES

Heures d'ouverture

Lundi : fermé au grand public;
ouvert aux groupes, sur réservation
Mardi : 11 h à 18 h
Mercredi, jeudi, vendredi : 11 h à 21 h
Samedi et dimanche : 10 h à 18 h

Prix d'entrée

14 \$ – Adultes
12 \$ – Aînés (60 ans et plus)
10 \$ – Étudiants (18 ans et plus avec carte d'étudiant valide)
5 \$ – Adolescents (13 à 17 ans)
Entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins et les détenteurs de MACarte
30 \$ – Familles (2 adultes avec enfants)
Demi-tarif le mercredi soir à partir de 17 h

Archives et Médiathèque (2^e étage)

Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert aux professionnels et aux chercheurs spécialisés sur rendez-vous, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Lucie Rivest (Archives et Collections) :
lucie.rivest@macm.org
Martine Perreault (Médiathèque) :
martine.perreault@macm.org

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h
Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h
Samedi : 11 h à 20 h
Dimanche : 12 h à 18 h
Fermé les lundis

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur
www.macm.org



EXPOSITIONS



Edmund Alleyn

Dans mon atelier, je suis plusieurs

Du 19 mai au 25 septembre 2016

Jean-Pierre Gauthier et Ryoji Ikeda
Orchestré

Du 19 mai au 30 octobre 2016

Liz Magor
Habitude

Du 22 juin au 5 septembre 2016

Lizzie Fitch et Ryan Trecartin
Priority Innfield

Du 22 juin au 5 septembre 2016

RENCONTRES AVEC ARTISTES ET COMMISSAIRES

Autour d'Edmund Alleyn

Série de conversations dans les salles d'exposition
Horaire et participants à confirmer
En savoir plus : www.macm.org/rencontres

Liz Magor

Le lundi 20 juin à 18 h
En anglais

Lizzie Fitch et Ryan Trecartin

Date et heure à déterminer
En anglais

VISITES INTERACTIVES POUR TOUS

Sans réservation, incluses dans le prix d'entrées

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français et à 18 h 30 en anglais
Le dimanche à 13 h 30 en anglais et à 15 h en français

Des visites sont également offertes sur réservation pour tous groupes de 15 participants ou plus. Réservations et informations au 514 847-6253

NOCTURNES

Vendredi 20 mai 2016

Vendredi 2 septembre 2016

VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Koop: The Art of Wanda Koop

Réalisation : Katherine Knight. [Toronto], Site Media Production, 2011
Durée : 52 min. En anglais

Du 18 mai au 19 juin 2016

Mardi : 13 h et 16 h; mercredi, jeudi et vendredi : 13 h et 17 h 30; samedi et dimanche : 12 h et 15 h
Vendredi 20 mai (Nocturne) : 20 h 30
Lundi 23 mai (Journée nationale des patriotes) : 13 h et 16 h

L'Atelier de mon père :

sur les traces d'Edmund Alleyn

Réalisation : Jennifer Alleyn. Montréal, Amazone Film et Les films du 3 mars, 2008
Durée : 72 min. En français et en anglais

Du 18 mai au 25 septembre 2016

Mardi : 11 h 30 et 14 h 30; mercredi, jeudi et vendredi : 11 h 30, 14 h 30, 16 h et 19 h; samedi et dimanche : 10 h 30, 13 h 30 et 16 h 30
Vendredis 20 mai et 2 septembre (Nocturnes) : 22 h et 23 h 30
Lundi 23 mai (Journée nationale des patriotes) : 11 h 30 et 14 h 30

Ryan Trecartin: An Interview

Entrevue menée par Shane Campbell. Chicago, Video Data Bank/School of the Art Institute of Chicago, 2010 (Coll. On Art and Artists)
Durée : 54 min. En anglais

Du 21 juin au 5 septembre 2016

Mardi : 13 h et 16 h; mercredi, jeudi et vendredi : 13 h et 17 h 30; samedi et dimanche : 12 h et 15 h
Vendredi 2 septembre (Nocturne) : 20 h 30

Suzy Lake: Playing with Time

Réalisation : Annette Mangaard. New York, Women Make Movies, 2014
Durée : 62 min. En anglais

Du 6 au 25 septembre 2016

Mardi : 13 h et 16 h; mercredi, jeudi et vendredi : 13 h et 17 h 30; samedi et dimanche : 12 h et 15 h

Du 27 septembre au 16 octobre 2016

Mardi : 11 h 30, 13 h, 14 h 30 et 16 h; mercredi, jeudi et vendredi : 11 h 30, 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30 et 19 h; samedi et dimanche : 10 h 30, 12 h, 13 h 30, 15 h et 16 h 30

Pour plus d'informations, consulter le site Web du Musée à l'adresse suivante :
<http://www.macm.org/activites-et-evenements/videos-sur-lart/>

ATELIERS FAMILLES

Tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30

Le programme **Dimanches famille** est composé d'une visite de 30 minutes suivie d'un Atelier de 1 heure. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver. Ce programme fera relâche du 3 juillet au 28 août 2016.

Ateliers en lien avec l'exposition
Edmund Alleyn. Dans mon atelier, je suis plusieurs

Circuit ouvert

Du 22 mai au 30 juin 2016

Le 29 mai 2016*, à 13 h, 14 h, 15 h, 16 h,

Journée des musées montréalais *Gratuit

Évitez d'être hors circuit en participant à cette activité de collage inspirée d'un ensemble d'œuvres d'Edmund Alleyn. En papier, vous réaliserez un circuit original d'inspiration technologique composé d'éléments multiples (câbles d'alimentation, transistors, prises électriques, puces électroniques) reliés les uns aux autres et n'ayant que votre imagination comme limite! Lors de cette activité, vous serez invité à réaliser un projet individuel et à participer à un projet collectif.

LabO TechnO

Le parcours d'Alleyn

Les 4, 11 et 18 juin 2016, de 13 h 30 à 16 h

Dans le cadre de la présentation de l'exposition bilan d'Edmund Alleyn, artiste québécois d'une grande polyvalence, cette série d'ateliers d'art numérique vous fera traverser les périodes marquantes de sa carrière. Diverses thématiques témoignant de la richesse de son parcours seront abordées, telles que le paysage, la technologie et la figure humaine. Chaque samedi, un Atelier différent sera offert. Des frais de 16 dollars par activité sont à prévoir.

14 places disponibles par samedi, (10 ans et plus)

Inscription obligatoire : reservation.education@macm.org ou 514 847-6266

TANDEM ESTIVAL

Incluant l'Atelier et la visite des expositions, ce programme est destiné à tous : aux centres de la petite enfance et aux garderies (4 ans et plus), aux camps de jour, aux organismes communautaires et à tout autre groupe intéressé par l'art. Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs. Inscription obligatoire : reservation.education@macm.org ou 514 847-6266



Fête aux lanternes

Du 6 juillet au 12 août 2016

Les participants à cet Atelier de peinture se laisseront émerveiller par l'atmosphère festive, les couleurs chatoyantes et les figures rigolotes présentes dans le tableau intitulé *Fête aux lanternes chez les Sioux, peuple pacifique*, 1964, d'Edmund Alleyn.

ATELIERS ADULTES

Le programme **Moments créatifs** est offert à différents jours et heures. Les dates suivies d'un astérisque* indiquent qu'une visite de l'exposition précédera l'Atelier. Des frais de 16 dollars par séance sont à prévoir. Inscription obligatoire : reservation.education@macm.org ou 514 847-6266

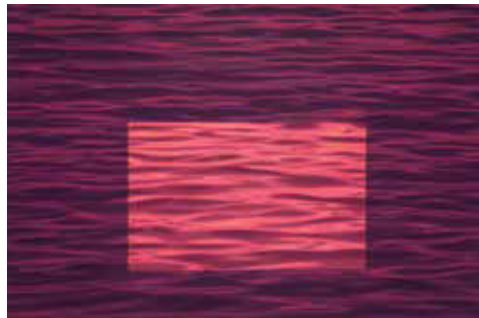
Ateliers en lien avec l'exposition
Edmund Alleyn. Dans mon atelier, je suis plusieurs

L'univers d'Alleyn

Les 24 et 31 mai et les 7, 14 et 21 juin 2016, de 13 h 30 à 16 h ou

Les 25 mai, 1^{er}, 8, 15, 22 juin 2016 de 13 h 30 à 16 h

À travers diverses thématiques telles que le paysage, la technologie, la figure humaine et les multiples propositions plastiques présentées dans l'exposition d'Edmund Alleyn, les participants auront l'occasion d'expérimenter une panoplie de possibilités expressives.



Ateliers en lien avec l'exposition
Liz Margor. Habitude

Tisse des liens

Les 5, 12 et 19 juillet 2016 de 13 h 30 à 16 h

Le travail sculptural de Liz Margor proposera aux participants de tisser des liens entre différents objets, de questionner avec poésie leur apparence et de composer des assemblages personnalisés avec de multiples techniques, médiums et matériaux.



ACTIVITÉS GROUPES

Le programme **Tandems Atelier / visite** offert du lundi au vendredi est destiné à toutes les catégories de visiteurs : préscolaires, scolaires, collégiaux, universitaires, associatifs, professionnels, touristiques et communautaires. Consultez le site www.macm.org/education Réservations et informations : 514 847-6253

CAMPS DE JOUR DU MUSÉE

Été 2016 : divers séjours offerts

du 27 juin au 12 août 2016.

Destinés aux jeunes de 6 à 15 ans.

Consultez le site www.macm.org/camps

Informations et inscriptions : 514 847-6266



SÉMINARTS

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation au collectionnement de l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.



À l'automne 2016, deux séries sont offertes :
en français : 28 septembre, 12 et 26 octobre, 9 et 23 novembre;
en anglais : 5 et 19 octobre, 2, 16 et 30 novembre.

Coût : 225 \$ pour une série, 15 % de rabais aux détenteurs de MACarte.

Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Pour informations et inscriptions :
www.macm.org/activites-et-evenements/seminarts
seminarts@macm.org
514 847-6244



Devenez membre du **MAC**

**MACARTE
EST DISPONIBLE
EN LIGNE,
À LA BILLETTERIE
ET À LA BOUTIQUE
DU MUSÉE**

AVANTAGES

Entrée **gratuite** à toutes les expositions

Entrée **gratuite** aux Nocturnes

Invitation aux **vernissages**

Rabais de **15 %** à la Boutique du Musée

Rabais de **15 %** aux nombreuses activités éducatives
(SéminArts, Moments créatifs et fêtes d'enfants)

Accès **gratuit** aux Ateliers Dimanches famille

PRIVILÈGES

Obtenez des rabais chez nos partenaires culturels.
Consultez la liste complète au macm.org